



Miracles italiens
avec **Enrico Rava**

Page 3

Cinq questions
à **Rachid Taha**

Page 3

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | JEUDI 28 JUIN 2001

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Quand le jazz est, quand le jazz est là...



STANLEY PÉAN

Écrivain et chroniqueur littéraire à *La Presse*, Stanley Péan est également grand amateur de jazz, ainsi qu'en témoignent son essai *Toute la ville en jazz* et ses romans *Zombi Blues* et *Le temps s'enfuit*. Au fil du Festival de jazz, il nous livre ses réflexions sur cette musique qui le passionne.

« On va devoir monter sur Sherbrooke, s'est excusé le chauffeur de taxi, un Libanais estimais-je à vue de nez, en approchant des barrages ceinturant le quadrilatère de la Place des Arts. Le Festival commence bientôt, je crois... »

Je lui ai demandé s'il était amateur de jazz. Ni oui ni non. « J'aime la bonne musique, pas trop bruyante, pas trop stressante. Vous savez, quand on passe ses journées dans le trafic... » J'imagine. Et puis, j'en connais des masses de gens qui affirment ne pas apprécier le jazz, ne pas le comprendre ni le supporter.

Tout jazzomaniaque que je sois, je ne tiens rigueur à personne de ne pas partager ma passion pour la note bleue. Ce décret péremptoire m'étonne néanmoins toujours : « Je n'aime pas le jazz ». Ça tombe sec, comme un couperet et ça laisse entendre que la personne sait très exactement ce qu'est le jazz. Pourtant, le terme recouvre tellement de styles distincts, voire antithétiques. Ne pas l'aimer n'est pas un péché, certes. Mais comment peut-on condamner par une seule et même sentence le bruit et la fureur d'un David Murray et la chansonnette swinguante d'une Diana Krall ? D'Armstrong à Zorn, vous avouerez avec moi que la palette est assez vaste.

Oh, le malheur d'être né à la mauvaise époque ! Il fut un temps où le jazz était LA musique populaire, qui tournait à la radio, dans les juke-boxes. Dans les clubs montréalais, on dansait au son des grands orchestres de swing et chez Paré, il est arrivé que Charlie Parker et Frank Sinatra se succèdent sur scène... la même journée ! C'était bien sûr avant l'émergence du rock'n'roll (rejeton bâtard du jazz, lui-même pas très pur-sang !), puis du pop, du disco, du hip hop. C'était aussi et surtout avant l'arrivée à la mairie de cet avocat ambitieux (pardonnez le pléonasme) nommé Jean Drapeau, qui avait juré d'assainir sa ville, de fermer ces boîtes de nuit mal famées qui la déshonoraient.

Tempus fugit, ainsi que l'a réitérés Bud Powell par l'une de ses plus célèbres compositions. Tant pis si le jazz n'est plus aussi populaire. Il nous reste cet amer plaisir-là : se détecter de sa diversité dans ces clubs moins nombreux que jadis où l'on célèbre le legs des légendes du passé, où l'on découvre les porteurs du flambeau. Je songe au légendaire Biddle's (fondé par l'un des patriarches du jazz d'ici), à L'Air du temps, au Jazzons, au Sofa, au Upstairs, au Quartier latin... et j'en passe. Et puis, à notre Festival, l'un des plus importants du genre au monde, autour duquel gravitent depuis quelque temps cette poignée d'événements parallèles dont Alain Brunet faisait état en ces pages avant-hier : l'Off-Festival de jazz, le *Suomi Per Il Popolo*, les soirées du Sugar et des autres clubs qui, au moins pendant ces 10 jours, offrent une tribune au talent local.

Pourquoi me plaindre alors, si une semaine et demie par an le centre-ville se métamorphose en New Orleans by the St. Lawrence ? C'est connu : les amateurs de jazz comme moi sont d'éternels insatiables. Le jazz est une drogue dont on ne se rassasie pas aisément. Dès ce soir, je m'en envoie une bonne dose. Mon programme ? David Murray Octet, qui ouvre le FIJM avec son hommage à Coltrane au Théâtre Maisonneuve ; ensuite, Yannick Rieu, qui donne le coup d'envoi du Off-Festival avec un double-concert au Lion d'or. Avec ce déluge de notes bleues qui submerge les rues de la métropole, quelque chose me dit que feu le maire Drapeau doit se retourner dans sa tombe. Qu'on ne vienne pas dire après ça qu'il n'a pas appris lui aussi à s'abandonner au swing !

P.S. : Merci au magasin Steve's (rue Saint-Antoine) pour le prêt de la trompette. Mon jeu s'améliore déjà.

Monument au Monument : au tour de Michael Brecker

ALAIN BRUNET

AU COURS des années 70 et 80, Michael Brecker fut considéré comme LE saxophoniste ténor de l'hémisphère jazz. John Coltrane n'étant plus de ce monde, Sonny Rollins gérant paisiblement son patrimoine, Dexter Gordon aux prises avec son propre équilibre, Joe Henderson se consacrant à l'enseignement, Wayne Shorter étant plus concentré sur sa composition que sur son jeu, le souffleur originaire de Philadelphie était devenu le modèle à suivre.

« On me l'a déjà dit, j'en suis flatté », glisse timidement le musicien lorsqu'on le lui rappelle.

Bien sûr, Michael Brecker n'est plus seul dans sa cour. Tant de virtuoses ont émergé depuis, mais l'homme de 52 ans acquiert le vénérable statut du vétéran, désormais considéré parmi les grands souffleurs de l'histoire moderne du jazz. L'attribution du prix Miles-Davis ainsi que la prestigieuse série Invitation témoignent de l'importance de ce souffleur. Monument au... Monument !

Comme les jeunes qui l'ont étudié, le virtuose a fait ses classes en disséquant le jeu de ses prédécesseurs. « J'encourage les jeunes joueurs de ténor à écouter attentivement les grands maîtres du ténor : John Coltrane, Joe Henderson, Sonny Rollins, Charlie Parker, Cannonball Adderley, etc. C'est ainsi que j'ai mis sur pied mon propre vocabulaire. »

De nouveau, les jazzophiles montréalais pourront voir de quelle anche se chauffe le nouveau lauréat du prix Miles-Davis. Apprécier les musiciens fabuleux qui seront de sa partie.

— Une grosse année pour vous à Montréal, Michael Brecker ?

— *Yes it is.*

— La plus importante ?

— À Montréal, si.

Peu loquace comme à l'habitude, le musicien préfère causer avec son fameux tuyau. Bon, bon. On lui suggérera néanmoins d'émettre quelques souvenirs montréalais.

« J'ai joué si souvent chez vous. Je me souviens entre autres d'un concert superbe avec Pat Metheny, Jack DeJohnette et Dave Holland. Au Spectrum, n'est-ce pas ? Un autre avait très bien fonctionné avec les saxophonistes Dave Liebman et Joe Lovano. Il n'y a pas si longtemps, j'ai aussi joué avec mon frère Randy dans le cadre des Brecker Brothers. Je me suis également produit jadis avec un groupe canadien dont je ne me rappelle plus le nom. Uzeb, vous dites ? Oui, c'est ça. »

Les cinq rendez-vous auxquels il nous convie au Monument-National, affirme Michael Brecker, reposent essentiellement sur le bien-être. Le sien.

« Pour construire cette série, j'ai essayé de me souvenir avec qui j'ai eu le plus de plaisir au cours de ma carrière. J'aurais pu choisir d'autres projets très intéressants, dont certains sur lesquels je travaille actuellement. J'ai plutôt décidé de retourner en arrière. »

— Une rétrospective, donc ?

— Aucunement... Un peu, tout de même. Mais il y a aussi des choses que je fais présentement ainsi que d'autres que je n'ai jamais accomplies.

« Pour moi, tient-il à ajouter, c'est un grand honneur de m'être fait offrir cette série, tout comme le prix Miles-Davis. Ceux qui ont fait la série Invitation auparavant sont parmi mes musiciens préférés. »

Ce soir, donc, la série Invitation démarre. « Je forme ce quatuor avec Joey Calderazzo (claviers), James Genus (contrebasse) et Jeff Watts (batterie), un groupe avec lequel j'ai beaucoup travaillé au fil des ans. Joey et moi jouons ensemble depuis une bonne quinzaine d'années ! C'est dire que nous maintenons un dialogue constant, nos improvisations sont tellement complémentaires ! Pour



Le saxophoniste ténor Michael Brecker, qui est l'hôte, avec Roy Hargrove, de la prestigieuse série Invitation, recevra ce soir le prix Miles-Davis du 22^e Festival international de jazz de Montréal.

moi, ce noyau de musiciens est le plus important. »

Demain, Brecker forme un duo avec le vibraphoniste Mike Mainieri. « Mike est un vieil ami avec qui j'ai joué au début des années 80 dans le cadre de Steps et Steps Ahead. Mais nous n'avons pas joué souvent depuis que ma carrière solo a pris de l'ampleur — vers 1987. J'ai toujours aimé Steps Ahead, un groupe que j'ai quitté non sans déchirement. C'est donc une très belle opportunité pour Mike et moi de revivre cette époque. Pour l'occasion, nous proposerons une approche acoustique. Jeff (Watts) et Joey (Calderazzo) se joindront à nous pour ce concert. »

« Le fait de n'avoir pas joué ce matériel depuis longtemps n'est pas un irritant, soyez-en assuré. J'ai toujours aimé l'écriture de Mike, magnifique, très lyrique. Je crois sincèrement que ce répertoire restera très frais lorsque présenté sur scène. »

Samedi, « Tenor B3 Special » avec Larry Goldings, Bill Stewart et Adam Rogers. « Je ne taris pas d'éloges à l'endroit de Larry Goldings, il est un des plus grands musiciens de la scène du jazz, on commence à peine à découvrir ses nombreux talents. Il est un organiste fantastique, un compositeur chevronné et un excellent pianiste. Sa palette est vaste, riche en informations harmoniques. D'autre part, Bill Stewart m'apparaît actuellement comme l'un des plus grands batteurs du jazz, un artiste qui réinvente le jeu de l'instrument. Adam Rogers, lui, est l'un

des guitaristes les plus intéressants sur la scène internationale ; très polyvalent, il a son propre son. Pour l'occasion, nous ferons essentiellement la musique de l'album *Time Is of the Essence* — lancé il y a un an et demi sur Verve. »

Dimanche, d'abord en solo, puis en duo. « Je m'y produirai d'abord en solo, une approche que j'adore et que je ne fais pas souvent... parce qu'on ne m'en donne pas l'occasion. Puis Charlie (Haden) se joindra à moi, nous ferons quelques duos avant l'arrivée sur scène de Danilo (Perez). »

Lundi, les Brecker Brothers. « Il s'agit d'un concert acoustique des Brecker Brothers, aucun instrument électronique n'y sera employé. Nous réconstruisons donc funk et jazz d'un type... acoustique. Ce sera la première d'une tournée prévue en Europe. »

Et le sax ténor, plus d'un demi-siècle après l'avènement du jazz moderne ? Y a-t-il un avenir pour l'instrument après Michael Brecker et ses contemporains ? Notre interviewé assure que si.

« Cet instrument est très flexible. Tant et aussi longtemps que des gens continueront à le jouer, on découvrira de nouvelles voix... qui descendront des plus vieilles. Prenez Chris Potter et Mark Turner : ne sont-ils pas fabuleux ? »

Si c'est Michael Brecker qui le dit...

cyberpresse.ca Toute la programmation et nos critiques au Festival de jazz à www.cyberpresse.ca/jazz

GRÂCE À LA FONDATION LES AÏLES DE LA MODE, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER LA MAISON DE RÊVE LES AÏLES DE LA MODE

La Maison de Rêve est située au 1912, rue Alfred-Pellan au Parcours du Cerf de Longueuil et peut être visitée jusqu'au 1^{er} octobre 2001, les lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 20 h et les samedi et dimanche de midi à 17 h.

BILLETTS DISPONIBLES CHEZ NOS PARTENAIRES/VENDEURS OU PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE (514) 524-6060.

En collaboration avec

Gaz Métropolitain

SICO

BRAULT & MARTINEAU

La Presse

RÉNO/DÉPÔT

LONGUEUIL

DRAPERIES PIERRE CHOLETTE INC.

CLUB PISCINE

ARRISCRAFT INTERNATIONAL INC. PRESS HARBOR CALLECHERBROOK



FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Suivez le guide d'une scène à l'autre

PHILIPPE RENAUD

Le directeur des installations extérieures, André Ducas, assurait hier que tout sera prêt, vissé, monté et déroulé pour l'ouverture du Festival de jazz prévue à midi tapant aujourd'hui. « Mardi, nous avons travaillé jusqu'à une 1 h 30 du matin, pour revenir sur le site à 6 h, disait-il, une clé anglaise à la main. Et ce soir, s'il faut y passer la nuit, on le fera ! »

Dix jours de travail sont nécessaires pour transformer l'îlot bétonné en village jazz — et pop, et reggae, et latino etc... Dans l'après-midi hier, on suait encore sur les échafaudages dispersés sur le quadrilatère du festival, qui s'étendra (le soir) de la rue Sainte-Catherine au boulevard Maisonneuve, et de la rue Jeanne-Mance au boulevard Saint-Laurent. Ici, pas de surprises ; les nouveautés apportées au lieu sont un peu plus apparentes lorsqu'on s'approche des scènes extérieures.

Un petit tour nous a permis de constater quelques nouveautés qui, espère-t-on du côté de l'organisation du Festival, sauront plaire aux festivaliers. Aucun changement radical, même pas de nouvelle salle à exploiter. La première innovation est cette scène aménagée sur l'esplanade est de la Place des Arts, près des concessions, du parc des jeunes (et des nouvelles toilettes !). En forme de pavillon de jardin, la petite scène extérieure côtoiera la terrasse du bistro des vins. Cette scène accueillera deux séries de concerts, dont la série Les Voix, qui devrait égayer vos 5 à 7.

Devant cette scène, tables et chaises seront à la disposition des festivaliers. « Nous avons une demande pour des endroits où les gens peuvent s'asseoir, prendre un verre et écouter tranquillement la musique », indique Nathalie Courville, responsables des communications. Ainsi, pour répondre adéquatement aux demandes des visiteurs, on aura repensé l'aire du lounge extérieur jouxtant le Théâtre du Nou-



Photo VALÉRIE REMISE, La Presse ©

La nouvelle scène en forme de pavillon de jardin aménagée sur l'esplanade est de la Place des Arts. Devant, tables et chaises seront à la disposition des festivaliers.

veau Monde. Une terrasse y sera aménagée, avec tables, chaises, bar à vin... en espérant que le temps nous permettra d'en profiter !

De la même façon, de nouvelles estrades ont été aménagées entre les rues de Bleury et Sainte-Catherine, où se tiennent les séries Groove et Tropiques. Enfin, la populaire scène Blues a aussi eu droit à son *lifting* : un écran géant et une passerelle permettront aux spectateurs de vivre l'expérience ultime de blues à la belle étoile.

Ces nouvelles infrastructures ont été rendues possibles en partie grâce à l'enveloppe budgétaire d'un million de dollars accordée par la Société des événements majeurs internationaux du Québec (SEMIQ). Le Festival de jazz, deuxième bénéficiaire en importance de cette jeune société, profite de cette subvention pour renouveler l'image des lieux et pour appuyer le département responsable du développement touristique du Festival de jazz.

Une croisière avec La Bande Feufollet

RAYMOND GERVAIS

LA NOUVELLE-ORLÉANS — Ils sont tous âgés de 11 à 16 ans, ils parlent français, ils aiment la musique et l'héritage louisianais. Mais ils sont surtout de bons musiciens, très bons même. À les entendre jouer l'accordéon, la guitare électrique, le violon, le « tit-fer », la contrebasse et la batterie, on croirait entendre un groupe beaucoup plus âgé.

La Bande Feufollet en sera à sa troisième visite à Montréal cet été à l'occasion du Festival international de jazz. Leur première prestation a eu lieu il y a trois ans au Métropolis, lorsqu'ils sont venus faire la fête avec Zachary Richard dans le cadre des FrancoFolies. Ils étaient les invités spéciaux de Richard. Puis en 1999, ils sont montés sur la scène de la Louisiane au Festival de jazz et ont également participé au Festival acadien de Caraquet au Nouveau-Brunswick.

Cette année, ils auront leur propre scène. Ils animeront tous les repas-croisières jazz de la Louisiane, neuf au total, sur le *Cavalier Maxim*, à compter de ce soir 19 h. Cette croisière qui part

du Quai de l'Horloge, dans le Vieux-Port, fera relâche les soirs de feux d'artifice, les samedis 30 juin et 7 juillet.

La Bande Feufollet a trois ans. Ce sont d'abord les deux frères Stafford, Christopher, 13 ans, et Michael, 11 ans, qui ont commencé à jouer ensemble. Chris joue de l'accordéon, du violon, de la guitare et chante. Michael est le batteur du groupe. Plus tard, Ashley Hayes, 14 ans, guitariste et chanteuse, s'est jointe au groupe avec Christopher Segura, 16 ans, violoniste ; Brittany Polanski, 13 ans, tit-fer et vocaliste et Matthew Cormier, 15 ans, contrebass, complètent le band.

Lors de notre rencontre avec La Bande Feufollet au Grapevine Café à Donaldsonville, le groupe a interprété une très belle version de *Travailler c'est trop dur* de Zachary Richard, leur idole, reconnaît Ashley Hayes. Ils aiment sa musique et reconnaissent d'emblée son influence dans le choix des pièces qu'ils interprètent.

Ils composent aussi leurs propres chansons et malgré leur jeune âge, ils en sont déjà à leur second album. Ils y chantent notamment *Fier d'être Cadien*, *Belle Louisiane*, *Évangéline* et *Cauchemar de*

1755. Leur répertoire se compose de chansons originales traditionnelles en français incluant des pièces à deux violons des XVIII^e et XIX^e siècles, ainsi que de pièces traditionnelles à l'accordéon.

Fréquentant tous des classes d'immersion française dans la région de Lafayette, ces jeunes musiciens sont des ambassadeurs de la culture cadienne et de la langue française partout où ils passent. Pour eux, parler français est un atout, même aux États-Unis.

Les jeunes de La Bande Feufollet ont commencé à jouer de la musique avec leurs parents, par oreille, s'inscrivant ainsi dans la longue tradition de la Louisiane où, il n'y a pas si longtemps, la musique était transmise de père en fils, rares étant ceux qui étaient capables de lire une partition musicale.

Ce voyage a été effectué à l'invitation du Festival international de jazz de Montréal.

Pour plus d'information sur les repas-croisières jazz de la Louisiane, composez le (514) 842-3871 ou le 1 800 667-3131.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

18:30 - U - LES COPINES

D'ABORD
On aborde le thème de l'impatience avec l'invitée de la semaine Denise Filiatrault. Parions qu'il n'y aura aucun temps mort dans la discussion...

19:00 - a - TAM TAM

Pour souligner le lancement du plus gros événement montréalais de l'année, Sébastien Benoit reçoit André Ménard, président du Festival international de jazz. Le Stephen Barry Blues Band y va d'une prestation.

19:30 - 8 - MTV MOVIE AWARDS 2001

La plus éclatée des remises de prix. L'actrice Kirsten Dunst — *Bringing It On* — et l'humoriste Jimmy Fallon — *Saturday Night Live* — animent cette soirée où sont attribués des trophées n'ayant strictement aucune signification.

19:30 - D - UNION LIBRE

L'invité de Christine Bravo est Jean-Marie Bigard, un humoriste plutôt caustique.

19:30 - E - L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

Épisode V de la série *La Guerre des étoiles*. Il y a vingt ans, nous étions encore dans une galaxie très très éloignée des nouvelles techniques d'effets visuels. À la télé, l'ensemble a l'allure d'un jeu vidéo.

21:00 - W - WILL & GRACE

Si vous ne connaissez pas encore la délectante Karen, interprétée par Megan Mullally (cette dernière animera prochainement l'un des galas Just for Laughs à Montréal), voici l'occasion. On présente ce soir l'épisode au cours duquel Jack (Sean Hayes) rencontre par hasard son idole Cher.

23:35 - b - LATE SHOW WITH DAVID LETTERMAN

Sean Hayes, que vous aurez vu un peu plus tôt dans *Will & Grace*, est ce soir l'invité de celui qui a dit avoir beaucoup apprécié le défilé de la fierté gay à New York le week-end dernier. *Parce que la 5e Avenue est plus propre après le défilé qu'avant!*

00:17 - - QUEER AS FOLK

En rediffusion, l'excellente série britannique ayant inspiré la tout aussi excellente série américaine.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	q	Ce soir q	Estrée ce soir	Tam Tam / André Ménard	Jardin d'aujourd'hui	La Bicyclette bleue avec Laetitia Casta (3/6)	À la Maison-Blanche		Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma (23:25)		4	4	
	v		La Région ce soir													
TVA	c	j	Le TVA	Tôt ou tard / Mario Pelchat	Arcand / Michèle Richard	Cinéma / LA GUERRE DES ÉTOILES: L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (3) avec Mark Hamill, Harrison Ford		Le TVA (22:15)	Tôt ou tard (22:45)	TVA Sports (23:15)	Loteries (23:35)		7	7		
	o	r														
TQ	y	A	Spirou	Branché	Voyage infini / La Géométrie de la vie	Documentaires - Société / Seul dans mon putain d'univers	Cinéma / ALIEN: LE HUITIÈME PASSAGER (2) avec Tom Skerritt, Sigourney Weaver			Cinéma / LES GENS NORMAUX... (4) (23:05)			8	8		
	E	M														
TQS	z	H	Gran d Journal (17:00)	Flash / Claudine Mercier	Partis pour l'été / Jacynthe	Cinéma / AU SERVICE SECRET DE SA MAJESTÉ (4) avec George Lazenby, Diana Rigg		Le Grand Journal	Flash / Claudine Mercier	Partis pour l'été / Jacynthe	Cinéma / CARRIE (3)		5	5		
	K															
CTV	t		Pulse	Access...	Yes, Dear	Whose Line is it Anyway?	CSI: Crime Scene Investigation	ER		CTV News	Pulse/Sport		11	11		
	l		News	Wheel of...	Jeopardy					News			45	58		
CBC	h		CBC News: Canada Now	Pit Pony	Our Hero	Opening Night / Jukka-Pekka Seraste		The National		The National	Cinéma		13	13		
	D		News	ABC News	Spin City	Frasier	Whose Line is it Anyway?	Who Wants to be a Millionaire?	Primetime Thursday	News	Night. (23:35)		22	22		
ABC	b		News	CBS News	E.T.	JAG	CSI: Crime Scene Investigation	48 Hours			Late (23:35)		21	21		
	g		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Spy TV	Will & Grace	Just Shoot...	ER	Tonight (23:35)	20	23		
NBC	J		Newshour	Bus. Report	Weekend...	Old House	Hometime	Gormenghast (2/2)		Queen Victoria's Empire			43	20		
	O		BBC News	Newshour		World of National Geographic	Nova / Voyage of Doom	Secrets of the Dead		BBC News	Charlie Rose		46	24		
PBS	1		Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Ben Vereen	Biography / Ozzie and Harriett: Adv. of America's Favorite Family	Law & Order					47	39		
	2		Jazz Collection: Dee Dee...	Videos	Arts, Minds	BookTV	Writing Life	Cinéma / APPOINTMENT WITH DEATH (4) avec Peter Ustinov		NYPD Blue			72	34		
CABLE	3		Contact Animal / Le Lémurien	Objectif Science / Casino	Monde et Mystères / Ovnis	Biographies / Kenny Rogers	Drôles de dames	Trésors / La Cité perdue...					31	31		
			...DW-tv	...Pologne	Italvision...	Téléroman italien	Comunita	...Becoming	Mimi-série	Horizons libanais	Mexique		14	14		
	(Educational Psychology	...croissance PME	...voyage	Quartier...	Tout ce qu'automobilistes...	Imagine	Branche-toi.qc.ca	Collège...			18	26		
	5		Crocodile Hunter / Saurians	@discovery.ca	Wild Disc.	Wild Disc.	Secrets of Science / Flight	Survival / Into the Flames	@discovery.ca				37	37		
			Golfs...	Vu d'en haut	D'ici &...	Airport	Les Treks...	...dehors	Croisières à la découverte...	Le sport...	D'ici &...	Vidéo Guide / Thaïlande	23	51		
	-		Lion King's	Gargoyles	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrank the Kids	Cinéma / ANNIE (4) avec Aileen Quinn, Albert Finney		'N Sync in Concert (23:10)				68		
	6		Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Cinéma / OPERATION CONDOR (5) avec Jackie Chan, Carol Cheng	Nikki	...your Love	Home...	Star Trek		36	46		
	W		News (17:30)	Canada...	Flash...	E.T.	Friends	Will & Grace	Just Shoot...	Outer Limits	Prime Bus.	Sports	3	3		
			Histoires de... / Bottes...	L'Histoire à la une	Marguerite Volant	Cinéma / STALAG 17 (3) avec William Holden, Don Taylor				Angleterre			25	53		
			Great Train Stories	Tour of Duty	People's Century	Secrets of Lost Empires	Secrets of Lost Empires	Tour of Duty					49	47		
			Pet Project	...Doctor	The Wave	Moneysense	Class Act	...Homes	Extra	The Lofters	Circus	...Wheels	Class Act	...Homes	71	29
	X		B.O.F. Musique	Max Musique	Musicographie / 1999	Classic Albums / Steely Dan	Max Lounge	Duo Benezra	Musicographie / 1999				32	48		
CABLE	8		Top5M+com	Clip	S Club 7...	MTV Movie Awards 2001	Groove	La Courbe	Mon 1er clip	Clip			30	30		
	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Ralph Benmergui in Banff	The National	the fifth estate	Ralph Benmergui in Banff			48	25		
	0		Euronews	Cap. Actions	Journal RDI	...à l'écoute	Quand des étrangers...	Le Téléjournal et Le Point	...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	Culture-choc		19	19		
	!		RDS ce soir	Sports 30 Mag	Tennis / Wimbledon	Fréquence Crime	L'Hôpital Chicago Hope	Sports 30 Mag	La Loi & l'Ordre	Affaires non classées			33	33		
			Brigade des mers	Direction: Sud	Welcome to Paradox	F/X	Cinéma / JOURNEY TO THE SUN (4) avec Newroz Baz						24	52		
			ENG	Dead Man's Gun	Sliders	Angel	Star Trek: Voyager	X-Files						32		
	.		Highlander	Babylon 5	Greater Hartford Open / Golf	Sportscentral	Inside, PGA	Last Word...					38	38		
)		Sportscentral	Last Word...	NHLPA's...	Inside, PGA	Last Word...									
	..		Les Enfants	Volt	Panorama	Le Feu sacré	Ô Zone	Des rêves...	Cinéma / LINGE SALE EN FAMILLE (5) avec C. Dacla	Archimèdes	Panorama	...chansons				
	Z		Mega Trucks	Wolfman - Myth & Science	Medical Detectives	Dragster	Robotica	Medical Detectives					39	27		
	#		Wimbledon Tennis (11:00)	SPGA Golf / Ornnium des États-Unis - 1re ronde	Sportsdesk	...Dog Show							28	28		
	Y		La Classe...	J. Bravo	Ed, Edd...	...Mimi?	A. Anaconda	...le meilleur	Boulevard du palais / La Guerre des nerfs	X-Men	Ned... triton	Simpson	A. Anaconda	34	45	
	Y		Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Union libre / J.-M. Bigard	Écrans...						15	15		
	+		Art Attack	Kratts'...	Fragile Nature / Jasper	Studio 2	Hamish Macbeth	Masterworks / Masterclass...	A. Gregg	Studio 2			74	56		
	U		Maigrir auj.	Les Copines	Cinéma / L'AMOUR EN OTAGE (5) avec Thomas Calabro	Quand la vie est un combat	Sortie gaie	Les Copines	Éros et Compagnie				35	44		
			CitéMag	Cap sur...	Micro-Info 2.0	Vos droits	CitéMag	CitéMag	Rendez-vous avec...	Action emploi			9	9		
			... (17:30)	Légende...	Dawson	...galaxie	Radio Enfer	La vie à cinq					16	16		
	§		Powerpuff	Yvon of...	...Rupert	Screech...	Dragon Ball	Radio Active	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Story Studio	44	18
			Mystères de l'au-delà	...nerdz	Grand Test	De Frankenstein à Dolly	Battlestar Galactica	Aux frontières de l'inexpliqué	Chroniques du paranormal				26	54		
			CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

« Miracles italiens » selon le pionnier Enrico Rava

ALAIN BRUNET

« En Italie, je suis un des mecs sinon le mec qui a un peu ouvert les portes, y a 15 ou 20 ans », affirme-t-il en toute sérénité.

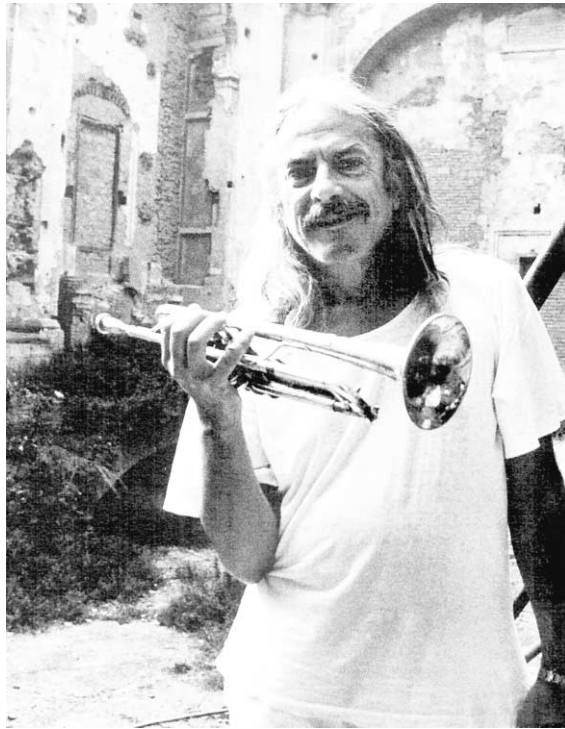
Eh bien si vous le dites, sieur Enrico Rava, causez-nous de jazz italien. Au bout du fil, le musicien s'octroie le rôle de pionnier, avec raison d'ailleurs. Détrompez-vous, le sexagénaire n'a rien de prétentieux. Affable, généreux en interview, il articule un français plus que respectable... et ne se fait pas prier pour jouer son rôle d'ambassadeur du jazz italien dont il est certes le plus célèbre des représentants au 22^e Festival de jazz.

Évidemment, on ne parle pas de Joe Lovano et ses prédécesseurs italo-américains, ces Joe Venuti ou autres Nic La Rocca (fondateur de l'Original Dixieland Jazz Band en 1910) ayant émaillé le jazz aux É.-U. un siècle durant. L'histoire du jazz en Italie, un vieux pays, est beaucoup plus récente, d'où notre ignorance quant au contenu de la série Jazz Europa « Italie », qui s'amorce aujourd'hui au Gesù, 18 h, et ce jusqu'au 7 juillet — seul l'hommage à Miles Davis signé Rava/Fresu sera présenté au Spectrum le 5 juillet, on exclut également la relâche du mardi 3 juillet.

Avant la série, donc, l'Italie.

« Dans mon pays, amorce l'interviewé, il y a un grand public de jazz. Au cours des dix dernières années, on l'a vu croître considérablement. Et, conséquemment, beaucoup de jeunes musiciens ont émergé parce que le métier est devenu envisageable. Lorsque j'étais jeune, il n'y avait que deux ou trois musiciens qui ne vivaient que du jazz... dont moi ! C'était un rêve impossible. C'était comme vouloir faire le cowboy à Paris. C'est pourquoi j'ai quitté le pays (Europe, Amérique du Sud, New York de 1967 à 1978). À l'époque, donc, nous n'étions vraiment rien en Italie alors que maintenant nous sommes très bien considérés. Le public italien est fier de son jazz, soutient ses musiciens.

« En fait, on assiste à une explosion exceptionnelle en ce sens. Plus qu'ailleurs en Europe ? Absolument ! Et je ne le dis pas par chauvinisme. Toute ma vie, j'ai affirmé qu'il n'y



L'ambassadeur du jazz italien Enrico Rava.

avait rien dans mon pays. Or, nous, jazzmen italiens, sommes désormais sur les couvertures de magazine de jazz, nous gagnons tous les prix imaginables, nous jouons dans tous les festivals européens. »

Le jazz italien rejaillit donc sur toute l'Europe. À quand l'Amérique ? À cette semaine ! Encore faut-il connaître les artistes de la série Jazz Europa « Italie », dont plusieurs sont regroupés sur le label indépendant Egea, très bientôt distribué à Montréal. Laissons donc le soin à Enrico Rava d'en présenter les protagonistes.

Danilo Rea : « Danilo est un de ces miracles italiens, un artiste qui sait se laisser aller. Au piano, il fait des choses que je n'ai jamais entendues. Il aime aussi travailler sur des mélodies populaires, mais à un niveau très personnel.

Pietro Tonolo : « D'après moi, il est le meilleur saxophoniste en Europe, un génie absolu. Je l'adore ! Il est une espèce de Joe Henderson,

très intelligent, très cultivé, très détaché, un grand musicien. Chacun de ses solos est une cathédrale

Enrico Pieranunzi : « Ce pianiste pense beaucoup, son monde est quelque peu billevansien, sa technique est magistrale. »

Gabriele Mirabassi : « Voilà un autre monstre. Il est à mon sens l'un des deux grands clarinettes italiens (l'autre étant Mauro Negri). Gabriele est formidable dans des situations plus singulières, lorsqu'il se produit par exemple avec Rabih Abou Khalil. »

Luciano Biondini : « Il est un accordéoniste exceptionnel. Au début de sa carrière, il était très proche du style de Richard Galliano alors que maintenant il est en train d'abandonner le père. »

Battista Lena : « Cet homme est à la fois un très bon guitariste, très bon compositeur (surtout pour le cinéma) et arrangeur. »

Stefano Bollani : « Ce pianiste est très éclectique. Avec lui je m'amuse énormément, on passe sans problème de la chanson italienne au jazz pour ensuite bifurquer vers l'humour absurde. C'est dire que Stefano a une culture énorme. Jouer avec lui en duo, j'adore ! »

On ne demandera pas à Enrico Rava de refaire la présentation de son collègue Paolo Fresu, trompettiste sarde d'une qualité exceptionnelle qu'on a déjà eu l'occasion d'admirer sur scène — sans compter dans le cadre d'un concert donné par le batteur italo-français Aldo Romano.

« Cette année, avec Paolo, on célèbre les dix années de la mort de Miles (Davis). Je compte me concentrer sur son répertoire entre 1952 et 1965, c'est mon Miles préféré. Mais nous ne ferons pas la reproduction de ce répertoire, nous allons plutôt nous approprier ces thèmes. »

Enrico Rava se produira, par ailleurs, avec une formation entièrement américaine mettant en vedette le tromboniste Ray Anderson. La série Jazz Europa Italie se terminera le samedi 7 juillet avec le Electric Five Project du trompettiste. Ce quatrième concert de Rava comprend deux guitares électriques dont celle de Gianluca Petrella, « un autre de ces miracles italiens ».

La cour des miracles nous attend, faut-il en déduire. Avec ses monstres et génies absolus...



Rachid Taha

Cinq questions à... Rachid Taha

PHILIPPE RENAUD

C'est qu'on commence à s'attacher à cet énergumène : ce soir, Rachid Taha, coloré chanteur d'origine algérienne, en sera à sa quatrième visite à Montréal en autant d'années. Mais ce concert sera le premier où l'on pourra entendre les chansons de son plus récent album, *Made in Médina*, savoureux mélange d'influences maghrébines, européennes, de rock, d'électronique... Après deux passages aux Franco-Folies, nous l'entendrons ce soir (21 h) au Métropolis, dans le cadre du Festival de jazz. Faudra-t-il inventer un nouveau festival pour qu'il puisse revenir l'an prochain ? Le musicien se prête ici au jeu des cinq questions...

Q Considérez-vous que vous faites du raï ?

R Non, je fais de la musique et je ne lui donne pas de nom. Le raï fait partie de mes influences. Le raï vraiment traditionnel m'intéresse, c'est, pour moi, très proche du rock'n'roll. C'est qu'il y a une espèce d'étiquette qu'on donne à des chanteurs qui chantent en arabe, ils chantent des rythmes complètement funky, qui n'ont rien à voir avec le raï.

Q Pourquoi vous intéressez-vous au répertoire traditionnel arabe ?

R Pour me comprendre, pour comprendre la musique. Et j'adore l'histoire ; pour moi, tout est lié. Je fais ma musique en rapport avec l'histoire, la mienne, celle de la musique, des rythmes.

Q Votre musique porte-t-elle à danser ou à réfléchir ?

R Je pense, donc je danse ! Ma musique ne doit pas être trop rébarbative ou trop intellectuelle. Comme j'aime le dire, c'est un médicament pour l'homme. On s'en aperçoit en regardant l'histoire. La musique, à l'origine, on la retrouvait dans la sorcellerie, dans les rites de plusieurs peuples, comme chez les Indiens. On danse, mais elle remplit d'autres fonctions.

Q Vous êtes quelqu'un de très imprévisible, sur scène à tout le moins...

R Mais l'Homme est imprévisible ! En fait, je suis le reflet de l'Homme. Et puisque le contraire serait d'être prévisible, quelqu'un qui prépare, et moi je ne prépare rien du tout. Ce n'est pas moi.

Q Êtes-vous un provocateur ?

R Ça, vous savez, c'est un pléonasme... Mais non, pas en parlant de moi, à propos de quelqu'un qui s'exprime en choisissant la musique, ou toute autre forme d'art. D'avoir le privilège de faire ce métier, c'est déjà une provocation par rapport à quelqu'un qui travaille à l'usine par exemple. C'est une provocation par rapport à une certaine réalité de la vie.

Un peu mince, ce cinéma pour l'oreille

ALAIN BRUNET

DANS UN AVENIR proche, des musiciens de haut niveau s'approprient ce que The Cinematic Orchestra et autres pionniers du jazz électronique sont en train d'imaginer. Pour l'instant, un public jeune soutient candidement cette nouvelle forme de jazz... sans se rendre tout à fait compte du niveau technique plutôt moyen de leurs nouveaux héros.

Éviter le paternalisme dans de telles circonstances est une manoeuvre délicate, vous comprendrez... Car le Gesù était presque plein hier soir, car il sera plein à craquer samedi — pour la seconde représentation de la formation britannique. Plein d'amateurs fervents, enthousiastes, assoiffés de substance. Ce renouvellement des troupes est franchement beau à voir. Cela étant, on aura noté une certaine naïveté dans ces applaudissements à tout rompre à la suite de solos moyens, devant une performance instrumentale correcte, sans plus.

Si vous voulez mon avis, The Cinematic Orchestra génère une musique plus puissante sur disque que sur scène. Jason Swinscoe, son leader et concepteur, a vraisemblablement acquis une plus grande expérience en studio. S'il veut faire lever la pâte en direct, il lui faudra fouetter son équipe, accéder à un calibre supérieur au plan technique.

Le batteur Luke Flowers, en fait, manquait visiblement de tonus dans le déploiement de ses polyrythmes, le bassiste Phil France effectuait des riffs un peu timides, le pianiste John Ellis livrait des soli témoignant d'une technique relativement limitée, Tom Chant exploitait son saxophone soprano sans impressionner.

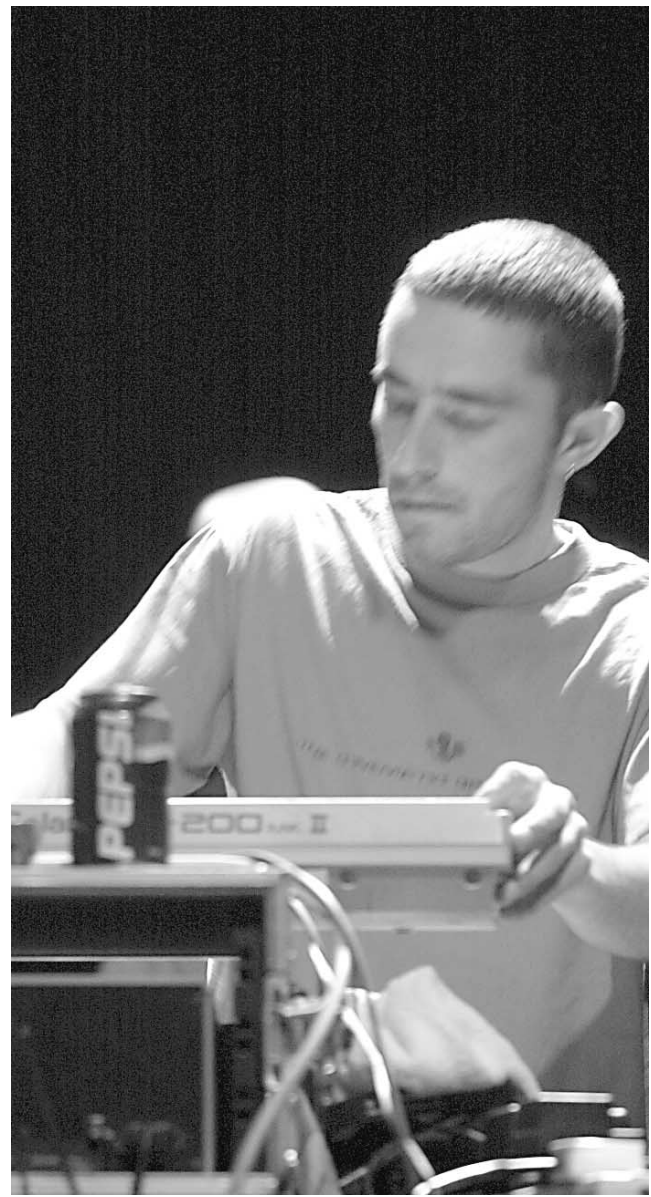
Aucun de ces musiciens n'est médiocre, aucun n'est très bon ou excellent. Tous moyens.

En fait, ces jeunes autodidactes du jazz misent sur des structures simples, loin des standards atteints par les jeunes prodiges fraîchement sortis des facultés de musique.

Et puis après ? Lorsqu'on est autodidacte, il faut se démarquer d'abord par les idées, il faut éviter de dévoiler les limites de son vocabulaire musical. Or, justement, la valeur du Cinematic Orchestra repose sur la tension entre les échantillonnages numériques de Jason Swinscoe (appuyés par les tables tournantes et autres cossins du DJ Patrick Carpenter) et le jeu en direct de ses collègues instrumentistes. Et cette tension n'était pas assez forte hier soir. Sauf exception, la dimension électronique ne comblait pas les lacunes de l'instrumentale.

Au plan conceptuel, cependant, on louera le travail de cet ensemble. Pour qui connaît bien le jazz moderne, les emprunts du Cinematic Orchestra étaient limpides : essentiellement inspirés du fameux quartet de feu John Coltrane, de Miles Davis époque *Bitches Brew / In A Silent Way*, des débuts de Weather Report — dans la pièce *Continue*, il me semble avoir repéré l'introduction de l'album *Mysterious Traveler*. À ces grooves lents ou rapides, à cette musique pour petit ensemble, on barde des arrangements (de cuivres ou de cordes) extraits de musiques de films, on balance des bribes de dialogues, on laisse résonner la voix d'une chanteuse.

Malgré cette performance quelque peu mince sur scène, Jason Swinscoe demeure à mon sens un compositeur de premier plan, un artiste que l'on se doit d'encourager. Car ses pièces sont truffées d'idées excellentes, car il a tout le temps pour faire évoluer ses brillantes propositions. Avec impatience, on attendra donc la sortie d'un nouvel album du Cinematic Orchestra (dont on a entendu quelques extraits hier)... et que des artilleurs de premier plan viennent en soutenir les concepts.

Jason Swinscoe et The Cinematic Orchestra livraient hier une représentation supplémentaire, à la veille de l'ouverture du 22^e FIJM.

Jazz et cinéma font bon ménage à la Cinémathèque

MARC-ANDRÉ LUSSIER

DEPUIS maintenant vingt ans, la Cinémathèque québécoise accompagne en son et en images le Festival international de jazz de Montréal en programmant *Jazz à l'écran*, un cycle consacré à la musique et à ses héros.

Jusqu'au 8 juillet, le volet cinéma du programme, intitulé *Jazz Track*, occupe l'écran de la salle Claude-Jutra. Le volet consacré aux productions télévisuelles, *Télé-Jazz*, est quant à lui présenté à la salle Fernand-Seguin.

Dans cette programmation éclectique dont la musique constitue le fil conducteur, on note bien sûr au passage quelques oeuvres incontournables. Parmi celles-ci, soulignons la présence de classiques comme *À bout de*



Erreur sur la personne, de Gilles Noël, sur une musique de Jean Vanasse.

souffle de Jean-Luc Godard (partition de Martial Solal), *Les Valseuses* de Bertrand Blier

(musique de Stéphane Grappelli), *Mickey One* d'Arthur Penn (solos de saxophone de Stan Getz) ou *Naked Lunch* de David Cronenberg (trame musicale composée par Howard Shore et Ornette Coleman).

On trouvera aussi des productions plus oubliables qui ne doivent leur réputation — et leur intérêt — qu'à la trame musicale soutenant l'intrigue. *Sait-on jamais ?* de Roger Vadim (musique de John Lewis interprétée par le Modern Jazz Quartet) est à ranger dans cette catégorie.

Certaines productions québécoises sont aussi inscrites au programme, notamment *La Femme image* de Guy Borremans, un film expérimental ponctué de musiques originales signées Bobby Jaspar et René Thomas, et *Er-*

reur sur la personne de Gilles Noël, un thriller magnifié par la superbe partition de Jean Vanasse.

Les documents présentés dans le volet télévisuel proviennent en majeure partie des séries *Jazz Collection* et *World Collection* produites pour la chaîne culturelle européenne ARTE. Des artistes comme Brad Mehldau, Dee Dee Bridgewater, Cesaria Evoria ou Manu Chao y sont mis en évidence.

Charlie Biddle : Une vie improvisée, une production québécoise réalisée par Ian Ferguson, inaugure le volet *Télé-Jazz* ce soir.

Les détails de la programmation sont disponibles dans *La Revue de la Cinémathèque*, ainsi que sur le site Internet de la Cinémathèque québécoise (www.cinematheque.qc.ca).

Handel amplifié

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

LE DEUXIÈME des six Concerts populaires de Montréal avait pour thème, hier soir, *Handel, l'exubérant* et fut mené de main de maître par Bernard Labadie et ses Violons du Roy. Leur invité, le haute-contre Matthew White a beaucoup contribué à cette réussite avec des airs d'opéras et d'oratorios bien choisis, nous replongeant au temps de Farinelli et de l'âge d'or des castrats.

Mais pour ce faire, il fallait fermer les yeux et user d'imagination, car le vaste gymnase qu'est le Centre Pierre-Charbonneau n'a pas précisément le charme et l'intimité des théâtres d'époque. Soucieux de combler les lacunes acoustiques du lieu, les 12 musiciens (et le chanteur) étaient amplifiés conférant au tout, un son « en boîte » qui manquait de naturel. Les interprètes, par contre, furent presque impeccables et les Violons du Roy ont offert du très beau Handel. Le programme de la soirée faisait alterner pièces vocales et instrumentales. Les Violons du Roy ont parti le bal en grande pompe avec *l'Arrivée de la Reine de Saba* de l'oratorio Solomon, une courte introduction alerte rendue avec l'emphase et le souci du détail qu'on leur connaît.

Ce n'est pas la Reine de Saba qui s'est avancée ensuite, mais le haute-contre invité Matthew White qui, avant de chanter chacun des airs, fait l'effort de les commenter en français. En première partie, son choix des trois airs de l'opéra *Jules César* n'est pas étranger au fait qu'il incarnera César dans une production du *Pacific Opera* Victoria la saison prochaine. Après le récitatif *Dall'ondoso periglio, l'air Aure, deh! per pietà* fut empreint de lyrisme mais de drame aussi. Le troisième extrait, *Al lampo dell'armi* est un air plus périlleux avec ses nombreuses vocalises rapides, mais le souffle

est tenu et le rythme enlevé, même que White devance parfois l'orchestre. Plus tard, il chante l'air de Rinaldo *Cara sposa* d'une beauté poignante autant que l'air d'*Ariodante Scherza infida* (qui font presque neuf minutes chacune). Il a terminé avec le virtuose *Vivi tiranno* de Rodelinda et, malgré quelques mélismes escamotés, s'en est très bien tiré. Matthew White n'a donc pas eu besoin de projeter sa voix outre mesure pour que les quelque 1400 personnes en saisissent les nuances et subtilités. Il a manifestement du talent et de la personnalité. Sa voix allie clarté et puissance, avec des aigus poignants (mais des basses plus faibles).

Seuls, les Violons du Roy ont interprété deux Concerti grossi. D'abord, le do majeur dit *Alexander's Feast* tiré de l'ode vocale du même nom en l'honneur de sainte Cécile. Puis Bernard Labadie annonce un changement au programme : de l'opus 6, le *Concerto grosso no 1* est remplacé par le no 6, (plus riche et inventif).

L'*Alexander's Feast*, son nom le dit, est une musique de circonstance, joyeuse et festive avec plusieurs parties de violon solo (quelques écarts de justesse au deuxième violon). Mais tout respire la joie et Labadie excelle dans l'Allegro fugué. Le *Concerto grosso no 6* offre en revanche plusieurs contrastes. Un Largo intense et expressif, une fugue et une étonnante Musette où Bernard Labadie manie les densités sonores et relève les textures. Sa direction est, encore ici, énergique et engagée. L'ovation a ramené le *tutti* sur scène et Matthew White a offert en rappel le célèbre et ténébreux *Ombra mai fu* (Rodelinda), un bijou d'écriture pour le chanteur et l'orchestre ramenant ici à la mémoire de ceux qui ont vu le film, les exploits de Farinelli.

Spectacles jeudi soir et vendredi soir à 20 h
Samedi à 16 h

BANQUE NATIONALE présente

CHEVAL THÉÂTRE

en collaboration avec Tide

Une création de Gilles Ste-Croix

...sous grand chapiteau, l'imagination au galop, plus de 27 artistes et 30 chevaux

À l'Hippodrome de Montréal
Métro Namur
www.chevaltheatre.com

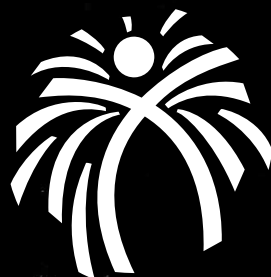
Billets aussi disponibles au chapiteau
Réservations de groupes : (514) 733-5930

« Un spectacle comme on n'en a jamais vu. »
Marc-Yvan Coulombe, CKAC

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Radio-Canada CITE 107.3 FM La Presse O92 LIFE ROCK 92.5 FM PATTISON SONAR Québec

LE MONDIAL SAQ
LES FEUX D'ARTIFICE DE MONTRÉAL



Le Portugal, c'est plus

FESTA

à La Ronde.

Il n'y a qu'à La Ronde que feux et musique s'harmonisent en toute splendeur.

RÉSERVEZ VOS SIÈGES DÈS MAINTENANT
À PARTIR DE

27³⁹\$*

*Prix du billet pour un soir de feux (incluant un siège réservé et l'accès à tous les manèges). Taxes et frais de gestion en sus. Prix sujet à changement sans préavis.

Les feux débutent à 22 h, beau temps, mauvais temps.

Groupe de 20 personnes et plus : (514) 935-5161 • 1 800 361-8020

Renseignements généraux sur les feux et La Ronde : (514) 872-4537 • 1 800 797-4537

www.lemondialsaq.com

Pour se rendre plus rapidement à La Ronde :

☺ Jean-Drapeau (autobus 167) ou

☺ Papineau (autobus 169 - exclusif à La Ronde)



Mercredi	20 juin	Ouverture La Ronde
Mercredi	27 juin	Allemagne
Samedi	30 juin	Portugal
Samedi	7 juillet	Taiwan
Mercredi	11 juillet	Espagne
Samedi	14 juillet	États-Unis
Mercredi	18 juillet	Canada
Samedi	21 juillet	France
Mercredi	25 juillet	Australie
Samedi	28 juillet	Clôture La Ronde

La Ronde
MEMBRE DE LA FAMILLE SIX FLAGS®



CKAC 730



La Presse

TQS



Québec

OFFRE SPÉCIALE
Fête du Canada

5\$ de réduction pour Oceania
sur présentation de ce coupon valable
jusqu'au jeudi 5 juillet 2001 inclusivement.

MONTANA PONTIAC

PRÉSENTE

OCEANIA
LA GRANDE AVENTURE



CENTRE
metaforia

DESTINATION DIVERTISSEMENT™

(514) 878-6382

1 888 808-6382

www.metaforia.com

698, rue Ste Catherine Ouest,

☺ McGill

LES EXPLORATEURS D'OCEANIA
DOIVENT ÊTRE AGÉS D'AU MOINS 7 ANS

NATHALIE PETROWSKI

npetrows@lapresse.ca

Plus jamais sur vos écrans

L'été à la télé, comme vous avez sans doute pu le constater, est par définition la saison des reprises. Je devrais d'ailleurs ajouter des reprises américaines puisque pas une semaine ni un jour ne passent sans que Colombo nous fasse des grimaces, que *Hawai 5-0* nous entraîne en bateau ou *Star Trek* dans sa navette en carton. Aussi pendant que certains d'entre nous s'appauvrissent sur les plages de la Floride ou du Maine, les Américains en profitent pour pratiquer chez nous leur sport national préféré : le dumping massif et toxique de leurs vieilles affaires qu'ils nous vendent pour une bouchée de pain et parfois moins.

Le phénomène ne serait pas trop inquiétant si on pouvait en faire autant. En d'autres mots : inonder notre marche de nos propres vieilles affaires et combattre Colombo par Blanche ou par Creton.

Mais je rêve en couleurs. Car au moment où j'écris ces lignes, une large part de notre patrimoine télévisuel constitué de séries comme *Les Filles de Caleb*, *Les Tisserands du pouvoir* en passant par *Scoop*, *Lance et Compte*, *Marguerite Volant*, *Omertà* et même *La Petite Vie* dort profondément et pour l'éternité, sur les tablettes.

Passé les sept premières années de leur vie, ces séries sont condamnées à finir leurs jours en mangeant de la poussière. Pourquoi ? Parce qu'au bout de sept ans, leurs droits de suite viennent à échéance. Pour qu'un diffuseur les achète de nouveau, il devra renégocier avec le producteur. Lequel producteur sera obligé de vendre sa vieille série à prix fort en vertu d'une entente avec l'Union des artistes qui l'oblige à payer tous les acteurs de ladite série un montant équi-

valent à 10 % de leur cachet initial.

Disons par exemple que Roy Dupuis a été payé 50 000 \$ pour son rôle dans *Les Filles de Caleb*. Sept ans plus tard, il faudra lui repayer 5000 \$ pour la rediffusion de la série puis multiplier le montant par le nombre d'acteurs et de figurants qui jouaient à ses côtés.

Résultat : une vieille télésérie québécoise, que tout le monde a vue au moins deux fois et connaît par coeur, se vend comme si elle était vierge et neuve et pour des prix variant entre 8000 \$ et 12 000 \$ l'épisode.

L'ennui, c'est que pour ce prix-là, on peut mettre la main comme l'a fait le canal Séries Plus sur des perles américaines fraîchement sorties du four, comme *Les Sopranos* ou *Sex and the City* qui, selon la vice-présidente Nancy Rouleau, coûtent moins de 8000 \$ l'épisode. À ce prix-là, pourquoi s'en priver ?

Inutile de préciser que ce décalage tarifaire, excellent pour le dumping, a un effet pervers sur le patrimoine local voué à faire un petit tour de piste et à disparaître à jamais de notre champ de vision comme s'il était frappé d'une date d'expiration.

■ ■ ■

Remarquez que personnellement, je ne m'en porte pas plus mal. N'étant pas particulièrement portée sur la nostalgie, je peux très bien vivre sans la rediffusion à toute heure du jour des aventures d'Émilie Bordeleau ou des crises d'urticaire de Caro.

Ce n'est pas, semble-t-il, le cas du téléspectateur moyen. Selon les diffuseurs, la de-



mande pour les vieilles téléséries, autant chez les aînés que chez les nouvelles générations, n'est pas morte. Loin s'en faut.

C'est aussi ce que croient Pierre Paquette et Gabor Kertesz, les PDG d'Imavision. Les deux gèrent la plus importante boîte de distribution de vidéocassettes francophones au Canada. Ce sont eux qui ont mis sur le marché il y a huit ans un coffret constitué des premiers téléromans de Radio-Canada. Ils ont poursuivi sur leur lancée avec les téléséries et se préparent à sortir le coffret complet des 59 épisodes de *La Petite Vie*.

Sauf qu'en plus de vendre des vieilles cassettes, ils aimeraient maintenant vendre des vieilles séries.

« Parce que, explique Gabor Kertesz, ça fait partie du patrimoine télévisuel d'ici. Les Québécois ont payé ces séries avec leurs impôts. Il est inconcevable qu'ils n'y aient plus accès. Si ça se passait ailleurs, je pourrais comprendre. Mais au Québec où la défense de la culture est une priorité, ça me dépasse. »

À l'Union des artistes, l'indignation du distributeur fait sourire. On se demande si ce dernier ne se porte pas à la défense du patrimoine pour mieux faire de l'argent sur son dos.

En même temps, le président Pierre Curzi concède que le prix des téléséries après sept ans est trop élevé, qu'il est même hors marché. Il ajoute toutefois dans le même souffle que ce n'est pas une raison pour justifier le

prix outrageusement faible proposé par les distributeurs.

« Avoir à choisir entre le dumping de *Colombo* et le dumping des *Filles de Caleb*, il est clair que je préfère notre dumping à nous, concède celui qui tenait d'ailleurs un rôle dans la célèbre série. Sauf que *Colombo*, ce n'est pas du contenu canadien. Or, quand tu fais du contenu canadien, il faut que tout le monde en profite, aussi bien les distributeurs, les producteurs que les interprètes. Dire que les acteurs ont déjà été payés pour leur travail, c'est ne rien comprendre au métier et au fait qu'une image diffusée mur à mur, ça vaut plus que des pinottes. »

La productrice Marie-Josée Raymond n'est pas du tout d'accord. Elle croit au contraire qu'il n'est pas de l'UDA nuit aux acteurs et les prive autant d'une visibilité que d'un petit revenu.

« Le plus grave, enchaîne-t-elle, c'est qu'on se plaint que nos jeunes ne sont pas exposés à notre culture alors qu'en réalité, on fait tout pour les en détourner. C'est triste. Le gouvernement a investi des sommes considérables dans ces séries et au bout du compte, il ne nous reste rien. »

Même si l'été est par définition la saison des reprises, le débat est lancé. Vaut-il mieux des séries invisibles qui s'abiment dans la poussière que des acteurs trop visibles et mal payés ? Vaut-il mieux vivre dans le passé que dans le présent ? Et si la nostalgie est le regret obsédant d'un pays perdu, de quel pays s'ennuie-t-on au juste ? Celui de l'inspecteur *Colombo* ou celui d'Émilie Bordeleau ?

Fulgurant Beethoven de Kuerti à Lanaudière

CLAUDE GINGRAS

ANTON KUERTI a donné un départ fulgurant au 24^e Festival international de Lanaudière mardi soir, à l'église historique de Lavaltrie, lors d'un autre « marathon » consacré à ce compositeur qu'il semble réincarner aujourd'hui, Ludwig van Beethoven.

Après son intégrale des cinq Concertos en un seul soir, en 1997, le pianiste torontois proposait cette fois un autre « cinq dans un » : les cinq dernières Sonates, soit toutes celles des opus 100. L'ordre numérique, qui est aussi l'ordre chronologique de composition, allait être suivi, à une exception près. Kuerti passait de l'op. 101 à l'op. 109 et gardait pour la fin l'himalayenne *Hammerklavier* op. 106, qui est, de la somme des 32, la plus longue, la plus révolutionnaire et la plus difficile à jouer et à écouter. (Kuerti avait aussi couronné avec l'op. 106 le dernier des huit programmes de son intégrale de McGill en 1978-79.)

Peu importe l'ordre, en fait. Les cinq ultimes créations nous plongent dans le même monde vision-



Anton Kuerti

naire : le cadre de la sonate se disloque, l'expression atteint une force que le piano est impuissant à contenir, le déroutant langage harmonique annonce déjà le XX^e siècle.

Presque écrasé sur son clavier, les cheveux en bataille, Kuerti s'identifie totalement à cette musique, physiquement autant que spi-

rituellement. On dirait Beethoven lui-même improvisant. Le Yamaha est assez ordinaire, guère plus qu'un « piano de pratique » ; sous l'effet de l'humidité accablante qu'il fait dans l'église bondée jusqu'aux portes, l'instrument commence d'ailleurs à perdre son accord dès le début du récital.

Peu importe, ici encore. Tel Beethoven lui-même luttant contre des pianos qui ne lui répondaient pas, Kuerti transcende l'instrument, s'acharne à faire d'abord de la musique et renouvelle une fois de plus notre écoute de cette musique qu'il joue depuis toujours, qu'il connaît pour ainsi dire « à l'envers » et qu'il a aussi enregistrée (son intégrale Analekta reste un sommet de la discographie beethovenienne, quoi qu'on dise en certains milieux).

De toutes les qualités manifestées par ce grand interprète, la plus significative est, je pense, la continuité — continuité dans la pensée, dans l'expression, dans la sonorité. Du commencement à la fin de chaque sonate, jamais Kuerti ne nous laisse tomber. Si les grands thèmes lyriques rejoignent même l'oreille

la moins avertie, l'impact créé sur l'auditoire reste tout aussi palpable dans les épisodes plus problématiques. Les fugues complexes s'éclaircissent soudain sous ces doigts qui savent en articuler la structure ; de même, les très longues et énigmatiques séquences d'un même dessin répété interminablement s'ouvrent sur d'innombrables possibilités.

Il faut aussi considérer les conditions dans lesquelles s'est déroulée la soirée, inhumaines tant pour l'auditoire que pour le pianiste. Par respect pour la musique, M. Kuerti avait tenu à garder son veston, malgré la chaleur insupportable qui, pour lui, s'augmentait de deux spots dirigés sur le piano. Il n'en déploya pas moins la même énergie herculéenne qu'en temps normal.

Que les doigts aient occasionnellement glissé sur quelques notes, la chose n'a aucune espèce d'importance devant cette géniale prestation. Littéralement « enfermé » dans le lieu étouffant, le public fut admirable de tenue et toujours sensible au miracle qui se produisait devant lui. En plus de l'entracte de 45 minutes prévu pour une collation, la direction avait ménagé deux courtes pauses que la foule

— il faut la comprendre — transforma en brefs entractes au dehors.

Enfin, une comparaison avec les enregistrements de M. Kuerti des mêmes oeuvres révèle, pour mardi soir, des durées légèrement inférieures. De 148 minutes de musique en CD, on est passé à 133. Le mouvement lent de la *Hammerklavier*, qui fait 25 minutes au disque, en faisait 20 cette fois. Sauf peut-être dans ce dernier cas, on ne remarquait pas que le pianiste jouait un rien plus vite. On remarquait surtout que l'esprit était resté le même.

ANTON KUERTI, pianiste. Mardi soir, église de Lavaltrie. Dans le cadre du 24^e Festival international de Lanaudière.

Programme consacré à Ludwig van Beethoven (1770-1827) :

Sonate no 28, en la majeur, op. 101 (1816)

Sonate no 30, en mi majeur, op. 109 (1820)

Sonate no 31, en la bémol majeur, op. 110 (1821)

Sonate no 32, en do mineur, op. 111 (1821-22)

Sonate no 29, en si bémol majeur, op. 106 (« Hammerklavier ») (1817-18)

Festival Juste pour rire

DU 12 AU 22 JUILLET 2001 • HAHHAHA.COM

Le GRAND GALA DES IMITATEURS



Animé par René Simard

UN CYCLONE FRAPPE Juste pour rire

Mise en scène : Denis Bouchard
Conception : Denis Bouchard et René Simard6 DANSEURS 7 MUSICIENS
8 IMITATEURS ET 200 VOIX...

Du 10 au 21 juillet

Billetterie Juste pour rire:
Groupe Forfaits
(514) 845-2322Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
(514) 987-6919Réseau Admission:
www.admission.com
(514) 790-1245

2970210A
2969412A
Info Aline Bell
Centre d'Arts Orford
BANQUE NATIONALE
Télé-Québec
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC
BOMBARDIER
Hydro Québec
LE DEVOIR
La Presse
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des communications
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
Canada
en association avec
Blève
Code info-rire Bell : CYCL

50 ANS

29 juin au 19 août
Direction artistique : Agnès Grossmann

FESTIVAL ORFORD 2001

50 ans de passion pour la musique...

Vendredi 29 juin, à 20 h
MUSIQUE PLUS
BEETHOVEN ET KLIMT
Hommage à Gilles Lefebvre

L.V. Beethoven :
- Sérénade en ré majeur, opus 25 pour flûte, violon et alto
- Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur, opus 5/2
- Trio en si bémol majeur opus 11 pour clarinette, piano et violoncelle

Olga Ranzenhofer, violon - Anton Kuerti, piano
James Campbell, clarinette - Douglas McNabney, alto
Shauna Rolston, violoncelle - Patrick Gallois, flûte

Samedi 30 juin, à 20 h
ORFORD EN FÊTE
MENAHEM PRESSLER EN RÉCITAL
F. Chopin - 24 préludes, opus 28
F. Schubert - Sonate en si bémol majeur, D. 960
Menahem Pressler, piano

Vendredi 6 juillet à 20 h
MUSIQUE ET MIME
Oeuvres de Villa-Lobos, Piazzola, Barber
Ensemble à vents Pentaèdre et Mime Omnibus

Autoroute 10, Sorties 115 et 118
3165, chemin du Parc, Orford (Qc) J1X 7A2
1 888 310-3665 • (819) 843-9871
www.arts-orford.org • arts.orford@sympatico.ca

Des Bouchées sans prétention

JEAN BEAUNOYER

ON CÉLÉBRAIT récemment au Théâtre du Chenal-du-Moine la 15^e saison de Monique Duceppe à titre de metteuse en scène. On peut parler de fidélité dans le cas de ce théâtre qui s'attache à ses comédiens, sa metteuse en scène et à son public. Et il y a le retour de Josée Deschênes, qui avait triomphé l'an dernier dans *Mes hommes*.

Cette année, on la retrouve dans *Bouchées doubles*, qui raconte les mésaventures d'une chroniqueuse culinaire qui obtient une émission quotidienne à la télévision. La jeune femme est fort compétente en matière de gastronomie, mais elle est incapable d'affronter les caméras. Son amoureux, un jeune retraité qui a fait fortune dans le monde de l'informatic, est hypnotiseur à ses heures et décide d'aider sa femme à s'exprimer en public.

Il a de bonnes intentions au départ, mais apprend que sa femme a signé un contrat de trois ans avec les producteurs de l'émission et qu'elle ne l'épousera qu'à la fin de son contrat. L'impatient soupirant ne l'entend pas ainsi et décide de bousiller la première émission de la série en suggérant, par hypnotisme, à la femme de sa vie de se comporter comme une femme de plus en plus ivre, pendant la durée de l'émission. Dans un deuxième temps, il suggère, toujours par hypnotisme, à la meilleure amie de son amoureux, de se comporter comme une diva.

Et voilà tous les ingrédients d'une excellente comédie. Josée Deschênes et Sylvie Boucher, qui interprète le rôle de la meilleure amie devenue subitement sa pire ennemie, nous livrent un grand numéro comique. Sous

l'oeil de la caméra, l'animatrice multiplie les gaffes, renverse les plats, dit des grossièretés et transforme l'émission en spectacle burlesque. La meilleure amie tente de récupérer l'émission à son avantage en se prétendant la nouvelle animatrice, mais la catastrophe semble irrécupérable.

Le producteur, interprété par Michel Poirier, est complètement désespéré et claque la porte alors que l'amoureux jaloux semble avoir réussi le meilleur coup de sa vie. Erreur ! Vous aurez sûrement beaucoup de plaisir à découvrir le dénouement de cette comédie fort efficace.

Un spectacle qu'on ne verra jamais au Festival de théâtre des Amériques, bien entendu, mais qui va amuser des milliers de gens durant l'été. Du théâtre sans prétention présenté tout de même dans une salle de 800 places, comme on en trouve très peu à Montréal.

Josée Deschênes est en train de se bâtir une belle réputation d'actrice comique dans ce théâtre installé solidement, depuis 21 ans, avec une pléiade de bons comédiens qui ont défilé au Théâtre du Chenal-du-Moine, de Patrice L'Écuyer à Luc Guérin ou à Pauline Martin sans oublier Louise Dussault, Isabelle Miquelon, Robert Lavoie, Sophie Clément... On y offre toujours les meilleurs forfaits de tous les théâtres d'été du Québec et la région mérite d'être découverte.

BOUCHÉES DOUBLES de Jim Brochu, mise en scène de Monique Duceppe. Avec Josée Deschênes, Vincent Gratton, Sylvie Boucher et Michel Poirier. Comédie présentée jusqu'au 1er septembre. Réservations 1-450-743-8446.



Josée Deschênes et Vincent Gratton dans *Bouchées doubles*.

26 JUIN AU 5 AOÛT 2001

Hydro Québec

présente

Un Classique!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

en collaboration avec

La Presse
cyberpresse.ca

Vendredi 29 juin — 20 h

Le célèbre orchestre baroque canadien sur instruments d'époque, reconnu pour ses interprétations fines, virtuoses.

L'ORCHESTRE BAROQUE TAFELMUSIK

(Toronto)
JEANNE LAMON, direction
DEREK CONROD, cor naturel
WILLARD ZIRK, cor naturel

BACH Suite pour orchestre n° 1
en do majeur, BWV1066
VIVALDI Concerto pour 2 cors en fa majeur
LOCATELLI Concerto grosso en do mineur,
op. 1, n° 2
HANDEL « Water Music », Suite en fa majeur

Amphithéâtre 30 \$ 25 \$ 20 \$ Gazon 15 \$

Samedi 30 juin — 20 h

Un jeune virtuose de 19 ans à découvrir, aux côtés d'une musicienne dynamique et inspirée, dans le Concerto n° 1 de Bruch et *La Petite sirène* de Zemlinsky, page somptueuse et méconnue de la Vienne fin de siècle.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

JOANN FALLETTA, direction
ILYA GRINGOLTS, violon

BARBER Overture to "The School for Scandal", op. 5
BRUCH Concerto pour violon n° 1,
en sol mineur, op. 26
ZEMLINSKY Die Seefrauen (La Petite sirène)

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Dimanche 1^{er} juillet — 14 h

JOLLETTE

Renouez avec notre concert viennois traditionnel, mettant en vedette aux côtés de la Sinfonia de Lanaudière deux jeunes talents du Québec, Jacynthe Riverin et Louis-Philippe Marsolais.

SINFONIA DE LANAUDIÈRE
STÉPHANE LAFOREST, direction
JACYNTHÉ RIVERIN, piano
LOUIS-PHILIPPE MARSOLAIS, cor

VON SUPPÉ, STRAUSS II, MOZART, HAYDN

Amphithéâtre 20 \$ 16 \$ 15 \$ Gazon 11 \$ 1007

Lundi 2 juillet — 20 h

Pour la première fois au Festival, la haute-contre français Gérard Lesne et Il Seminario Musicale, acclamés par la critique pour leurs interprétations expressives, suaves et envoiées de la musique baroque française.

GÉRARD LESNE, haute-contre
IL SEMINARIO MUSICALE (France)
Patrick Cohen-Akenine et Olivier Briand, violons
Emmanuel Jacques, violoncelle
Blandine Rannou, clavecin et orgue

CLÉRAMBAULT, LULLY, CHARPENTIER

Église de Saint-Calixte 22 \$

6292, rue Principale

Mardi 3 juillet — 20 h

Une jeune violoncelliste française dont l'intelligence, l'originalité et la sensibilité se révèlent déjà hors du commun.

3 juillet suite...

EMMANUELLE BERTRAND, violoncelle (France)
PASCAL AMOYEL, piano

LISZT Première Égérie, pour violoncelle
et piano

Funérailles (« Harmonies poétiques
et religieuses » n° 7) pour piano
DUTILLEUX Trois strophes sur le nom de Sacher
BRAHMS Sonate pour violoncelle et piano
en mi mineur, op. 38

ALKAN Sonate de concert pour violoncelle
et piano en mi majeur, op. 47

Église de Saint-Paul 22 \$ 1007
8, rue Brassard

Vendredi 6 juillet — 20 h

Spirituelle, fantaisiste et brillamment imaginative : la musique de Haydn à son plus haut niveau d'exécution avec Les Violons du Roy.

LES VIOLONS DU ROY

BERNARD LABADIE, direction
PHILIPPE MAGNAN, hautbois
PAUL MERKELO, trompette

HAYDN Symphonie n° 83, en sol mineur,
Hob.I : 83 (« La Poule »)
Concerto pour hautbois en do majeur,
Hob.VIIg : C1
Concerto pour trompette en mi bémol
majeur, Hob.VIIe : 1
Symphonie n° 104, en ré majeur,
Hob.I : 104 (« Londres »)

Amphithéâtre 30 \$ 25 \$ 20 \$ Gazon 15 \$

Samedi 7 juillet — 20 h

Une des grandes sopranos de notre temps, célèbre sur les scènes du monde entier, accompagnée d'un maître incontesté du romantisme allemand.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
FRANZ-PAUL DECKER, direction
SOLVEIG KRINGELBORN, soprano

MOZART Trois airs d'opéra
R.STRAUSS Feuersnot, op. 50
Scène d'amour, version
orchestrale
Quatre derniers lieder
Mort et transfiguration, op. 24

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$ 1007

Radio-Canada
Television



www.lanaudiere.org

Billetterie 1 800 561-4343
450 759-4343

Forfaits touristiques :
Marie 1 800 245-4636

VENEZ PIQUE-NIQUER À L'AMPHITHÉÂTRE!
Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.
CONCERT ET BUFFET CHAMPÊTRE
Vendredi et samedi: 59 \$ / pers.
(44 \$: 20 juillet)
(47 \$: 29 juin, 6 juillet, 3 août)
Dimanche: 35 \$ / pers. (40 \$: 8 juillet)

ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS
Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.
CONCERT ET BUFFET CHAMPÊTRE
Vendredi et samedi: 59 \$ / pers.
(44 \$: 20 juillet)
(47 \$: 29 juin, 6 juillet, 3 août)
Dimanche: 35 \$ / pers. (40 \$: 8 juillet)

Autobus / bus « LE FESTIVAL-EXPRESS »
Départ tous les vendredis et samedis à 17 h 45 et dimanches à 11 h 45, du «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt du côté sud-est de Berri/Site-Catherine (au coin d'Archembauld Musique, métro Berri-UQAM). Prix: 16 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre limité de places. BILLETS DISPONIBLES À TOUTS LES POINTS DE VENTE.



Spécial « été fatal »!
SOUPER-SPECTACLE
Juillet, août et septembre 2001

5\$ de RABAIS par personne

RÉG. 42\$ PAR PERS.
37\$ TAXES INCL. (6 PERS. ET PLUS)

Contactez les esprits de La Maison Hantée et obtenez tous les détails sur:

le RABAIS DE 10 \$ sur les **les matinées** 8.12 ans
RÉSERVATIONS DE DERNIÈRE MINUTE ENFANTASTIQUES!

LA MAISON HANTÉE

Réservations :
(514) 392-9268
www.maisonhantee.qc.ca

l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

Une présentation de

Festival Mozart Plus
DE GRANDS SOLISTES QUÉBÉCOIS, DES CHEFS DE RENOM

Marie-Nicole Lemieux
Contralto

JEUDI 28 JUIN 2001
19 H 30

CLAUS PETER FLOR
CHEF D'ORCHESTRE
MARIE-NICOLE LEMIEUX
CONTRALTO

MOZART SYMPHONIE N° 38,
K. 504 (PRAGUE)
MAHLER RUCKERT LIEDER
MOZART SYMPHONIE N° 36,
K. 425 (LINZ)

Billets à prix très accessibles
14 \$, 22 \$, 34 \$

Appelez dès maintenant
514.842.9951

La Presse

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Le concert a lieu à la basilique Notre-Dame

MUSEE JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE

L'EXPOSITION POUR ENFANTS
Les Amuseurs

POUR ENFANTS DE 4 À 10 ANS

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, BOUL. SAINT-LAURENT

À PARTIR DU 5 JUILLET
OUVERT TOUS LES JOURS
10 H À 17 H
FERMÉ LES LUNDIS
FERMÉ LE 2 JUILLET

TARIF : 5 \$
À L'ENTRÉE DU MUSÉE

RÉSERVATIONS DE GROUPES :
(514) 845-4000
ADMISSION : (514) 790-1245

Juste pour rire

Le Festival 17-22 juillet 2001

Bléue

Nous fêtons en grand l'anniversaire de vos petits!

POUR INFO ET RÉSERVATIONS : (514) 845-3155 POSTE 2352

La Presse

SPECTACLES

EN BREF

Salles de répertoire

CHARLIE BIDDLE : AN IMPROVISED LIFE
Cinéma québécoise (salle Fernand-Séguin) : 15h.
CHARLIE BIDDLE : UNE VIE IMPROVISÉE
Cinéma québécoise (salle Fernand-Séguin) : 17h, 19h.
GOLDEN BOWL (THE)
Cinéma du Parc (3) : 17h15.
IT CAME FROM OUTER SPACE
Cinéma du Parc (3) : 22h.
I WANT TO LIVE !
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.

LA COMÉDIE MILLIONNAIRE DE L'ÉTÉ !
« CETTE COMÉDIE ROMANTIQUE EST SAVOUREUSE !
Daphné Bédard, Le Soleil
« LA COMÉDIE PARFAITE POUR L'ÉTÉ ! »
Christian Gôté, Le Droit d'Ottawa
« LE HIT DE L'ÉTÉ 2001 »
Jean Beaudry, La Presse

Nuit de Noces
LES FILMS SÉVILLE - CINÉMAIGNAIRE présente
FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE
avec EMILE GAUDREAU
PIERRETTE ROBITAILLE YVES JACQUES MICHEL COURTEMANCHE
SONIA VACHON DIANE LAVALLÉE

PLUS PRÈS DE VOUS
Du lundi au vendredi dans La Presse
MONTREAL PLUS
CINÉMA CARTELLO
DRUMMONDVILLE JOLIETTE CINÉMA DU PARC

LA COMÉDIE LA PLUS ANIMALE DE L'ÉTÉ !
EDDIE MURPHY
DR. DOLITTLE 2
VERSION FRANÇAISE
LE FORLUN 22 PARADIS PONT-VIAU 16 TERREBONNE 8

LA COMÉDIE LA PLUS ANIMALE DE L'ÉTÉ !
EDDIE MURPHY
DR. DOLITTLE 2
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FORLUN 22 COLISÉE KIRKLAND LASALLE (PIECE) CAVENDISH (MAIL) DES SOURCES 10

BASILIQUE NOTRE-DAME
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Claus Peter Flor. Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano. Symphonies nos 36 et 38 (Mozart), Rhyckert-Lieder (Mahler). Mozart Plus : 19h30.

Théâtre
CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
The Threppenny Opera, de Bertolt Brecht. Trad. en yiddish de Michael Wek. Mise en scène de Bryna Wasserman. Musique de Kurt Weill. Présentation du Théâtre Yiddish du Centre des Arts Saidye Bronfman en yiddish avec des sous-titres en français et en anglais : 20h.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgogne, Chamblay)
Visa pour l'éternité. Mise en scène de Michel Paquin. Du jeu. au sam., 20h.

Variétés
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Du rock à l'opéra. Présentation des Productions de Zone 3 : 21h.
LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Raphaël Torr (hommage à Joe Dassin) : 20h30.
LE NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Le J. Miller & Playgrounds Orchestra : 18h ; Nnenna Freelon : 21h ; Bobby Parker : minuit30.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Moonshine Orchestra : 20h30.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papi-neau)
Shasta Jari : 21h.

BOÏTE À MARIUS (5885, Papi-neau)
Steve Richard et Alain Labry : 21h30.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Claude Prieur : 21h.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Le Mlle End : 22h.

HIPPODROME DE MONTRÉAL
Cheval-Théâtre, création de Gilles Ste-Croix : 20h.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Daniel Blouin et Serge Lachapelle : 20h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Billy Georgette : de 19h à 22h ; Charlie Biddle : dès 22h.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Gwenwed : 20h.

SOFA (451, Rachel E.)
Papo Ross : dès 22h30.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Groovin Uncle Harris Quartet : dès 21h.

LE VIEUX CLOCHER DE M-60G (64, Merry N., Magog)
François Morency : 20h30.

MONTREAL PLUS
Du lundi au vendredi dans La Presse
CINÉMA CARTELLO
DRUMMONDVILLE JOLIETTE CINÉMA DU PARC

sélection officielle • cannes 2000
« Au-delà d'une approche ostensiblement picturale qui soigne particulièrement la couleur, la lumière et la composition, Trân Anh Hùng s'adresse à tous les sens dans ce portrait de groupe subtil et hétéroclite. » -Première
à la verticale de l'été
un film de Trân anh hùng avec Trân nù yèn hùng nguyễn nhù quỳnh lê khanh

DÈS DEMAIN !
FAMOUS PLAYERS
PARISIEN 13h50 - 16h20 - 18h50 - 21h10
SON DIGITAL

Décès de Lalla Romano, écrivain, poète et peintre

LALLA ROMANO, écrivaine, poète et peintre, est décédée mardi des suites d'une longue maladie à l'âge de 95 ans à son domicile de Milan. Lalla Romano, de son vrai nom, Graziella, née le 11 novembre 1906 à Demonte, près de Cunéo, était entrée en littérature avec des poésies publiées en 1941, au début de la Seconde Guerre mondiale, avant de s'engager au côté de la Résistance. Figure de la vie artistique et intellectuelle de Turin, elle conquit sa notoriété littéraire dans les années 60, avec le roman La Penombra che abbiamo attraversato paru en 1964, puis le roman Le Parole tra noi leggere sorti en 1969 et vainqueur du prix littéraire Strega. Lalla Romano était un écrivain « à part dans le paysage littéraire italien, n'appartenant à aucun groupe », selon l'auteur d'une récente anthologie, Cesare Segre.

WWW.CINEMASGUZZO.COM
POUR RESERVATION DE GROUPES: (514) 324-0047
Horaires du 24 juin au 28 juin

Le PARADIS (514) 324-3000
ADMISSION GÉNÉRALE... \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR... \$4.25
MARDI & MERCREDI... \$4.25
MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4.25
L'ANGLAIS (514) 255-5551
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE RETOUR DE LA MOMIE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
MOULIN ROUGE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
ATLANTIS: THE LOST EMPIRE (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
DR. DOLITTLE 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
EVOLUTION (V.F.) (G) 9:10
HIDDEN FORTRESS (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
MOULIN ROUGE (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
PEARL HARBOR (V.F.) (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SHREK (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

www.famousplayers.com
STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ
en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIS ou CENTRE EATON.
Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END
STARCITÉ MONTRÉAL TEL: 514-899-8986 4825 ave. Pierre de Coubertin

GUIDE HORAIRES CINÉGUICHET CINÉPLEX ODEON (514) 849-3456 DU Jeudi 28 à Samedi 30

CINÉ-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS PV PRÉ-VENTE AVANT DE BILET 3 JOURS À L'AVANCE! SON DIGITAL
CENTRE-VILLE EST CENTRE-VILLE OUEST RIVE SUD RIVE NORD
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
CÔTE-DES-NEIGES PV 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM-124
BROSSARD PV 1411 Mal Champlain - 2150, Lognière 849-FILM-141
ST-BRUNO PV 143 Près des Promenades St-Bruno 849-FILM-143
- LE GROUPE MATHERS - ST-EUSTACHE PV 250 Avenue de l'Église 5092-6668
NUS NÉOCTIONS QUE LES CERTIFICATS-CADEAU CINÉPLEX ODEON AUCUN CINÉPLEX COUPON-RABAIS N'EST ACCÉPTÉ
LE RETOUR DE LA MOMIE (G) Jeu. 1:15, 3:30, 5:45, 8:00
LE RETOUR DE LA MOMIE (G) Jeu. 1:15, 3:30, 5:45, 8:00
MOULIN ROUGE (v. française) (G) Laissez-passer refusés L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Jeu. 1:00, 1:50, 3:45, 4:30, 6:45, 7:05, 9:25, 9:40
NUIT DE NOCES (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Jeu. 1:10, 2:00, 3:15, 4:20, 5:20, 7:00, 7:25, 9:05, 9:45
CAFÉ OLÉ (v. française) (G) Jeu. 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40
LA FORTRESSE SUSPENDUE (G) Jeu. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:35
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Jeu. 1:05, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50
ANIMAL (G) Jeu. 1:50, 7:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Jeu. 6:30, 9:20
OPÉRATION SWORDFISH (1

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

28 juin 2001

Page C9 manquante

Théâtres d'été

BAS ST-LAURENT

CAVEAU-THÉÂTRE DE TROIS-PISTOLES: * High Life * de Lee MacDougall, comédie dram., m.e.s. Lorraine Côté avec Denis Lamontagne, Jacques Leblanc, Francis Martineau, Patric Saucier. Du 7 juillet au 18 août, mar. au sam. à 20h30. Forfaits disponibles. Réservations: (418) 851-4759.

CANTONS DE L'EST

THÉÂTRE D'EASTMAN: * Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? * Musical de Lorraine Beaudry avec Tony Conté, Estelle Esse, Joël Legendre, Nathalie Simard, Patrice Bissonnette et Bianca Ortolano. Du 22 juin au 1er sept. 1877 297-8822.

THÉÂTRE DE BROMONT: * Toc Toc chez Madame Bolduc *, comédie musicale de Lorraine Beaudry avec Nancy Gauthier (La Bolduc). Forfaits souper-théâtre. Du 7 juillet au 15 septembre. Rés.: (450) 534-1606, 1 866 LABOLDUC.

VIEUX CLOCHER DE MAGOG: * Dominic et Martin * 1-2-8-9 juin. * François Moresco * 15 au 30 juin. * Benoit Paquette * mar. au sam. 3 au 28 juil. * Maxim Martin * dim. lun. de juil. et août. * Lèvesque & Turcotte * 31 juil. au 7 oct. 20h30. Rés.: (819) 847-0470. 64, Merry N. Magog.

VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE: Revue musicale * Musicomania * samedi 2-9-16 juin. * Les Foubac * du 20 juil. au 1er sept. 20h30. Rés.: (819) 822-2102. 1590, Galt O. Sherbrooke.

CHAUDIÈRE-APPALACHES/ RIVE-SUD DU QUÉBEC

THÉÂTRE BEAUMONT-ST-MICHEL: "Les Menteries du Vendredi" Avec René Gagnon, M.-Claude Michaud, Yvan Benoit, Patricia Tulasne, J.-Marie Moncelet, S. Bonin. Com. de D. Churchill, trad. de J. La Bossière, m.e.s. Sophie Clement. Mar. au ven. 20h30, sam. 19h00 et 21h30. Table gourmande. (418) 884-3344

THÉÂTRE DE LA CHÈVRERIE: * Place au Soleil! *, com. de Chantal Cadieux et François Boulay, m.e.s. Rita Lafontaine ; avec Rita Lafontaine, Claude Laroche, Elsa Lessonni, Sylvie Potvin et Pierre Rivard. (819) 344-5550.

LANAUDIÈRE

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG: Mise en scène de René Richard Cyr. Du merc. au sam., 27 juin au 21 juillet et du 8 au 25 août. Salle Rolland-Brunelle à Joliette. Souper spectacle disponible. BILLETS: 450-759-6202.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE: * Ah ! Vous Dirais-je Maman... * Théâtre musical de Michel Duchesne et Anthony Rozankovic, m.e.s. A. Montmorency avec André Montmorency, Sylvie-Catherine Beaudoin, Sylvie Tremblay et Benoît Langlais. Du 15 juin au 8 sept. mer. au sam. à 20h30, (450) 964-1220.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND: * Bonjour Broadway * une pièce de Neil Simon, mise en scène par Yvon Bilodeau avec Jean-Pierre Chartrand, Marc-André Coallier, Daniel Gadouas, Manon Gauthier, Louise Laprade, Francis Reddy. Du 4 juillet au 1er septembre. 450-589-9198 #5.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS: * Faut Fêter Ça * com. de Alain Hervieux, m.e.s. Danielle Martin avec Lise Dominique, Jocelyne LeFebvre, Louis Appleby, Alain Hervieux et Danielle Martin. Du 20 juin au 1er sept., mer. au sam. 20h30; souper-théâtre 18h au 701, 10e Rg Ste-Marcelline. Rés.: 450-883-8804.

LAURENTIDES

PATRIOTE DE STE-AGATHE: * Yvon Deschamps * dès le 16 juin, du mardi au samedi à 20h00. Spectacle à 30 \$ et souper-spectacle à 52 \$/pers. taxes et service inclus. Aut. 15 nord, sortie 83. Rés.: 1 888 326-3655.

MAURICIE

CENTRE CULTUREL DRUMMONDVILLE: (175, rue Ringuet). * Balconville P.Q. * Comédie de Gilles Latulippe avec Gilles Latulippe, Roger Giguère, Jacques Salvail, France Arbour, Serge Christiaenssens, Diane Saint-Jacques et Louise Matteau. Du 20 juin au 8 septembre 2001, du mer. au sam. à 20h00. forfait souper-théâtre. Prix de groupe. Tél.: 1 800 265-5412 ou (819) 477-5412. Aut. 20 sortie 177.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES: * André Le Magnifique * comédie. M.e.s. par André Robitaille, Normand Chouinard, Dominique Quesnel et Patrice Robitaille. Dès le 20 juin 2001, du mer. au ven. à 20h30, sam. à 18h et 21h30. Rés.: 819-363-2900. Kingsley Falls

MONTREAL

THÉÂTRE D'ÉTÉ ARTS ET CULTURE DE LA POINTE: * La Fillequette arrière * de Bernard Slade, m.e.s. de Marie Charlebois, avec Jean Pettitclerc, Fanny Mallette, Louise Latraverse, Catherine Dominic, Patrice Coquereau. Infos et rés.: 514-498-8883.

MONTEREGIE

THÉÂTRE DE MARIEVILLE: * Ah! Six Bons Moines *, com. mus. de S. Turbide avec Faber, Mario Lejeune et Cyrille Beauhieu. Du 25 mai au 29 sept. 1 866 460-4790, 450-460-4790

THÉÂTRE DE ROUEMONT: * Le Spot idéal *, comédie de John Godber, traduite et adaptée par Michel Tremblay, m.e.s. de Serge Denoncourt avec Catherine Lachance, Donald Pilon, Adèle Reinhardt et Alain Zouvi. Dès le 6 juin. Forfait souper-théâtre, buffet ou table d'hôte. Réservations: 1 888 666-3006.

THÉÂTRE DES CASCADES: * Un Homme et son Pinceau *, comédie savoureuse de Donald Churchill, trad. par Benoît Girard. M.e.s. Muriel Dutil avec Suzanne Champagne, Roc Laforure, Marie Michaud. Dès le 8 juin. Forfait souper-théâtre au bord de l'eau. À 30 min. de Mt (près de Dorion). Rés.: (450) 455-8855 ou 1 866 494-8855.

THÉÂTRE DES HIRONDELLES: * Émotions * revue musicale avec en vedette quatre danseuses professionnelles. Du 16 juin au 1er septembre 2001. Merc. au sam. à 20h30. Forfait souper-théâtre, buffet à volonté. Rés.: 450-446-2266 ou sans frais. 1 866 446-2266.

THÉÂTRE DES TOURNESOLS: * Le King en Folie *, com. mus. de F. Dowd avec Martin Stevens, Deano Clavet, Domenic Ranaldi et François Dowd. Jusqu'au 1 sept., mer. au sam. à 20h. Cowansville. 1 800 460-0133, 450-347-2105.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE: * Bouchées Doubles * Comédie avec Jo Poirier et Sylvie Boucher. M.e.s. Monique Duceppe. Ste-Anne-de-Sorel. Rés.: 1 877 224-3625.

THÉÂTRE QUATRE-CORPS CHATEAUGUAY: * Larmes Fatales * Com. avec Marie-Johanne Boucher, Isabelle Drainville et Caroline Lavioie. M.e.s. Louison Danis. Jusqu'au 18 août 2001. (450) 698-3127.

QUÉBEC

CABARET DU CAPITOLE: * Le dernier des Don Juan *, une pièce de Neil Simon adaptée par Gilles Latulippe, mise en scène de Gilles Lachance, présentée du 18 juillet au 2 septembre, du mercredi au dimanche à 20h, avec Sylvie Cantin, Marie Carmen, Diane Jules et François Remy. Réservations: 1 800 261-9903.

VOTRE HOROSCOPE

♋ CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Famille, racines, maison, amour des proches : voilà comme on pourrait décrire vos intérêts durant les prochains jours. Vous vivrez de belles émotions et une communication franche avec vos proches. Voyez du monde car vous y prendrez grand plaisir.

♌ LION DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT

C'est le moment de vous mettre de l'avant et de réussir une percée dans un secteur qui vous tente. Tenez compte des commentaires que vous entendrez ; vous y trouverez des idées auxquelles vous n'auriez peut-être pas songé. Côté coeur, vous serez en forme.

♍ VIERGE DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Bonne journée pour prendre des initiatives dans le domaine financier. Côté coeur, vous êtes tout à fait à la hauteur de vos désirs : prenez donc les moyens d'y arriver. Vous aurez aussi une forte capacité d'analyse.

♎ BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Vous serez populaire aujourd'hui et dans les prochains jours. Si vous avez un projet en tête, vous aurez l'occasion de l'entreprendre sous peu. Vous contournez facilement quelques obstacles. Une nouvelle association serait possible.

♏ SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Ce qui a trait à votre santé vous attirera aujourd'hui et vous adopterez des habitudes de vie plus adaptées à la saison. Dans vos activités, vous serez tatillon et ce sera une bonne journée pour l'accomplissement des tâches qui demandent minutie et ordre.

♐ SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Enthousiaste, vous serez prêt à entraîner un proche dans une histoire farfelue. Vous aurez envie de voir du monde. Un appel ? C'est le moment de profiter de la vie à plein. Vous verrez comme les choses s'arrangent, même si c'est parfois long !

♑ CAPRICORNE DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Vous serez pleinement efficace si vos activités demandent de la minutie et de l'attention. Quoique vous entrepreniez aujourd'hui, vous finirez jusqu'à ce que vous en arriviez à un résultat satisfaisant. Vous pourriez modifier certaines façons de procéder qui ne vous conviennent plus.

♒ VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Vous serez tout à fait conscient de ce qui se passe autour de vous. Par ailleurs, vous atteindrez vos objectifs en comptant d'abord et avant tout sur vous-même. Côté coeur, vous aurez du succès et vous serez apprécié par votre entourage.

♓ POISSONS DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

Préoccupé par l'aspect matériel de votre vie, vous aurez tendance à ignorer le reste. Si vous en sentez la nécessité, faites vos comptes et vous verrez que votre situation est bonne. Soirée agréable en perspective.

♈ BÉLIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Vous revoilà pleinement vous-même, en forme. Vous ferez preuve de tact et vous aurez une attitude cordiale avec les personnes de votre entourage. Dans vos activités, il serait temps de relever de nouveaux défis. Vous aurez besoin de bouger pour passer une bonne journée.

♉ TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Canalisez vos énergies et ne vous laissez pas entraîner dans une direction qui ne vous convient pas. Côté coeur, vous auriez peut-être avantage à prendre du recul pour mieux comprendre ce que vous vivez. Il est également temps de voir à l'aspect pratique de certaines choses.

♊ GÉMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN

Vous serez réaliste et le moment est venu de faire progresser quelques projets. Il y aura du pain sur la planche, mais vous en verrez les résultats plus rapidement que vous ne le croyez. Côté coeur, vous serez patient malgré les aléas de la vie.

RÉPONSES À VOS QUESTIONS

Q Je suis né le 12 octobre 1957 à St-Hyacinthe à 17h42. Que me réserve l'année en ce qui a trait à la santé, au boulot et à ma vie sentimentale?

R Vous avez le Soleil dans le signe de la Balance et votre ascendant dans celui du Bélier. Chez vous tout tourne autour des sentiments : le mariage, les unions, les rapports avec autrui sont le pivot de votre existence. Vos attractions auront une grande influence dans votre destin et peuvent parfois en transformer le cours. Vous êtes doté d'un tempérament de charmeur, vite séduit, incapable de rompre ou de faire de la peine à l'autre. Cela vous promet des complications en amour... Le choix de votre partenaire peut ainsi avoir un effet très heureux comme très funeste sur votre destin. Le bon équilibre de votre vie amoureuse est chez vous le facteur primordial de sa durée, il n'y a pas de demi-mesure. Vous serez au cours de votre vie tout particulièrement attiré par les personnes qui ont l'ascendant ou la Lune dans la Balance ou le Soleil dans le signe du Bélier. Avec Jupiter en transit dans votre maison III vous êtes le centre d'attention dans votre entourage. Vous intensifierez tout particulièrement vos relations avec les membres de votre famille. Même si vous n'êtes pas un auteur, tout ce qui touche à la littérature vous est favorable. Toute tentative d'écriture ou de travail lié à l'écriture serait un succès. De courts voyages sont également possibles et ces derniers vous permettraient d'élargir vos horizons. Avec Saturne dans votre deuxième maison des pertes matérielles sont possibles d'ici octobre 2001. Ces pertes seront difficiles à surmonter car ces dernières sont liées à vos propres décisions. C'est une période où vous devrez réévaluer votre échelle de valeurs et mettre l'accent sur des valeurs plus morales. Avec Uranus dans votre maison XII le calme reviendra dans votre vie et vous entrerez dans une période plus prospère et satisfaisante pour vous vers la fin de 2001.

Pour obtenir une réponse à vos questions, faites parvenir vos coordonnées (jour, année, heure et lieu de naissance) à l'adresse suivante: Courrier astrologique, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

présentent

L'ÎLE AUX FROMAGES



Accessible à tous les jeunes de 8 à 108 ans.

Les représentations ont lieu même en cas de pluie grâce au toit. Sièges pivotants, bretelles chauffantes.

JUSQU'AU 25 AOÛT

À seulement 45 min. de Montréal. À Upton (sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe).

www.damedecoeur.com

450.549.5828

